

## Pacte de compétitivité<sup>1</sup>

Nous, les chefs d'État et de gouvernement de XXX, concluons [le xxx 2011] un « Pacte pour la compétitivité ».

L'UE a déjà fait d'importants premiers pas pour préserver la stabilité financière et promouvoir un retour à une croissance soutenable : les propositions élaborées par le « groupe de travail Van Rompuy » en vue de renforcer le Pacte de Stabilité et de Croissance et d'éviter et de corriger les déséquilibres macro-économique devront être approuvées au plus tard en Juin. Le mécanisme de surveillance macro-économique, devrait en particulier commencer à s'appliquer aux États membres qui, en raison de leur important déficit de compétitivité, représentent un risque pour la stabilité financière dans la zone euro.

Nous sommes cependant décidés à aller plus loin : ce pacte vise à accroître durablement la compétitivité des Etats concernés, afin de réaliser une convergence économique plus nette. Cela se fera sur la base d'engagements concrets - plus ambitieux et contraignants que ceux que l'UE-27 pays a déjà adoptés. Nous voulons nous aligner sur les meilleures pratiques actuelles (*benchmarking*). Nous nous engageons à suivre trois indicateurs quantifiables, qui sont des indicateurs-clé de la compétitivité de nos économies:

1. Indicateur de compétitivité-prix (par exemple stabilité des coûts unitaire du travail réels, pondérant le coût du travail par les gains de productivité) ;
2. Stabilité des finances publiques au sens large (échelle de notation à déterminer, tenant compte la dette publique explicite et implicite) ;
3. Taux minimum d'investissement pour la recherche, le développement, l'éducation et les infrastructures de x% du PIB (valeur à déterminer).

Nous nous engageons à être évalués en fonction de ces indicateurs, sur la base d'un rapport de la Commission (avec l'aide, si nécessaire, de la BCE ou du Comité européen du risque systémique). Dans le cadre de nos responsabilités nationales, nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour améliorer notre compétitivité. Nous inviterons des représentants des parlements nationaux des Etats parties prenantes pour des réunions périodiques, afin d'accompagner ce processus de coordination renforcée en vue d'une meilleure compétitivité, y compris au-delà de la législation nationale.

Afin de renforcer notre compétitivité, nous nous sommes dans un premier temps accordés sur un « programme en 6 points pour améliorer la compétitivité » visant à mettre en œuvre à l'échelle nationale les mesures suivantes dans un délai de 12 mois sont les suivants :

1. Abolition des systèmes d'indexation des salaires ;
2. Accord sur la reconnaissance mutuelle des diplômes et qualifications professionnelles pour la promotion de la mobilité du travail en Europe ;
3. Engagement à créer une base d'imposition unique des sociétés ;
4. Ajustement des régimes de pension sur l'évolution démographique (âge de la retraite par exemple) ;
5. Obligation d'inscrire une limite à l'endettement dans les constitutions de tous les États membres ;
6. Création d'un régime de gestion de crise pour les banques nationales

Nous, chefs d'État et de gouvernement de la zone euro [plus X] évaluerons régulièrement la mise en œuvre du pacte pour la compétitivité. Nous mettrons en place les procédures institutionnelles nécessaires pour organiser notre travail et nos décisions sur une base durable. Nous demandons à la Commission de nous remettre, dans un délai de 12 mois, un rapport sur la mise en œuvre des 6 mesures actuelles assorti de recommandations. Nous allons également envisager l'introduction d'un mécanisme de sanctions.

Nous sommes convaincus que le renforcement de la coordination des politiques est essentiel pour la compétitivité de la zone euro et que le nouveau mécanisme permanent de gestion des crises pourra durablement assurer la stabilité de notre monnaie. Ces deux nouveaux piliers de l'Union économique et monétaire permettront de combiner les principes fondateurs de responsabilité et de solidarité dans une relation équilibrée. Nous, les chefs d'État et de gouvernement de XXX, apportons ainsi notre contribution à la réussite de l'intégration européenne pour les générations futures.

---

<sup>1</sup> traduction libre du texte allemand ci-dessous

## **Pakt für Wettbewerbsfähigkeit**

Wir, die Staats- und Regierungschefs von xxx, beschließen [am xxx 2011] einen „Pakt für Wettbewerbsfähigkeit“. Die EU hat bereits wichtige erste Schritte getan, um die Finanzstabilität zu wahren und die Rückkehr zu nachhaltigem Wachstum zu fördern: Die Vorschläge der Van Rompuy-Arbeitsgruppe zur Verschärfung des Stabilitäts- und Wachstumspakts und Vermeidung und Korrektur makroökonomischer Ungleichgewichte müssen bis spätestens Juni angenommen sein. Dabei muss der Mechanismus zur makroökonomischen Überwachung insbesondere bei den Mitgliedstaaten ansetzen, die aufgrund ihrer starken Wettbewerbsdefizite eine Gefahr für die Finanzstabilität des Euro-Raumes darstellen.

Wir sind jedoch zu weiteren entschlossenen Schritten bereit: Dieser Pakt zielt darauf ab, die Wettbewerbsfähigkeit in den beteiligten Staaten dauerhaft zu erhöhen und so eine stärkere wirtschaftliche Konvergenz zu erreichen. Dies soll auf der Basis konkreter Verpflichtungen geschehen, die ehrgeiziger und verbindlicher sind als die von den EU 27-Ländern bereits beschlossenen. Dabei wollen wir uns an den jeweils besten Praktiken orientieren („benchmarking against the best“) Wir verpflichten uns auf drei quantifizierbare Indikatoren, die entscheidende Gradmesser für die Wettbewerbsfähigkeit unserer Volkswirtschaften sind:

1. Indikator zur Messung der preislichen Wettbewerbsfähigkeit (z.B. Stabilität der realen Lohnstückkosten, Orientierung der Arbeitskosten an der Produktivitätsentwicklung)
2. Stabilität der öffentlichen Finanzen im umfassenden Sinne (Bewertungsmaßstab noch festzulegen, Berücksichtigung von expliziter und impliziter öffentlicher Verschuldung)
3. Mindestrate für Investitionen in Forschung, Entwicklung, Bildung und Infrastruktur von x% des BIP (Wert noch festzulegen)

Wir verpflichten uns, uns auf Basis eines Berichts der KOM (ggfls. mit Unterstützung der EZB oder des Europäischen Systemrisikorats) an diesen Indikatoren messen zu lassen. Im Rahmen unserer nationalen Verantwortung werden wir alle notwendigen Maßnahmen ergreifen, um unsere Wettbewerbsfähigkeit zu erhöhen. Wir werden Vertreter der nationalen Parlamente der sich beteiligenden Staaten einladen, sich regelmäßig zu treffen und diesen verstärkten Koordinierungsprozess für mehr Wettbewerbsfähigkeit auch jenseits der nationalen Gesetzgebung zu begleiten.

Zur Stärkung unserer Wettbewerbsfähigkeit vereinbaren wir als ersten Schritt ein „6-Punkte-Programm für mehr Wettbewerbsfähigkeit“, dessen Maßnahmen binnen 12 Monaten national umzusetzen sind:

1. Abschaffung von Lohnindexierungssystemen
2. Einigung über gegenseitige Anerkennung von Bildungs- und Berufsabschlüssen zur Förderung der Arbeitsmobilität in Europa
3. Einsatz für Schaffung einer einheitlichen Körperschaftsteuer-Bemessungsgrundlage
4. Anpassung des Rentensystems an die demographische Entwicklung (z.B. Renteneintrittsalter)
5. Verpflichtung zur Verankerung einer „Schuldenbremse“ in die Verfassungen aller Mitgliedstaaten
6. Einführung nationaler Krisenbewältigungsregime für Banken

Wir, die Staats- und Regierungschefs der Euro-Zone [plus X], werden die Umsetzung des Pakts für Wettbewerbsfähigkeit regelmäßig überprüfen. Zur Organisation unserer Arbeit und um unsere Entscheidungen auf eine tragfähige Basis zu stellen, werden wir die erforderlichen Verfahren festlegen und institutionelle Vorkehrungen treffen.

Wir bitten die KOM, uns nach 12 Monaten einen Bericht zur Umsetzung der 6 Maßnahmen und diesbezügliche Empfehlungen vorzulegen. Außerdem werden wir die Einführung eines Sanktionsmechanismus prüfen.

Wir sind überzeugt: Die verstärkte Koordinierung unserer für die Wettbewerbsfähigkeit der Eurozone entscheidenden Politiken und der neue dauerhafte Krisenbewältigungsmechanismus (ESM) werden zusammen die dauerhafte Stabilität unserer Währung sichern. Diese beiden neuen Eckpfeiler der Wirtschafts- und Währungsunion bringen die ihr zugrunde liegenden Grundsätze der Verantwortung und der Solidarität in ein ausgewogenes Verhältnis.

Wir, die Staats- und Regierungschefs von xxx, leisten damit unseren Beitrag, um das Glück der europäischen Einigung für künftige Generationen zu schützen.